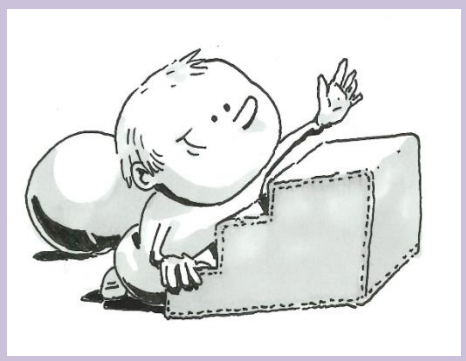
monthey

Projet pédagogique pour la nurserie (0-2 ans)

Service Enfance, Jeunesse & Intégration



Édition 2025

Un mot pour commencer

Cher lecteur, chère lectrice,

Vous me tenez entre vos mains parce que vous êtes membre d'une équipe éducative, parent d'un enfant accueilli dans le Service, aux études dans le domaine ou simplement curieux ou curieuse de comment est pensé l'accueil des enfants à Monthey. Laissez-moi me présenter.

Je suis un guide thématique de l'accueil des enfants de 0 à 2 ans, qui résume les grands points d'attention qui conditionnent le travail quotidien, les notions clés et les manières de faire choisies. Ce ne sont pas les seules ou les meilleures façons de s'y prendre possible -il n'y a pas de recette universelle ni en éducation ni en pédagogie-, mais des choix assumés et ici décrits. Peut-être que les caps pris ne ressemblent pas tout à fait à la manière dont un parent en particulier s'occuperait de son propre enfant à la maison. Un guide comme celui-ci revêt une double importance : montrer comment le bien-être de l'enfant est pris en compte dans l'accueil quotidien d'une part, et mettre en évidence la manière dont un accueil collectif impacte les méthodes de travail d'autre part.

Je ne suis pas un concept général d'éducation, ce document existe par ailleurs pour le Service. Je ne suis pas non plus un règlement, une directive, ou un déroulement pas à pas de la journée des enfants. Je cerne des partis pris d'accompagnement dans cette période sensible de la toute petite enfance, par sujets. Vous pouvez me parcourir en entier, ou sélectionner au gré de vos intérêts les thèmes qui vous interpellent en priorité.

J'espère que la forme colorée et dynamique que j'ai adoptée saura piquer votre intérêt, et je vous souhaite bonne lecture.

Illustrations et conception : S. Gollut 2024

Répertoire des fiches

1 Le partenariat avec les familles

2 L'adaptation

3 Communication autour de l'enfant

4 Le vivre-ensemble

5 Les activités

6 Les jeux

7 Les sorties

8 Les repas

9 Le mouvement

10 Les soins

11 Le repos

12 L'objet transitionnel

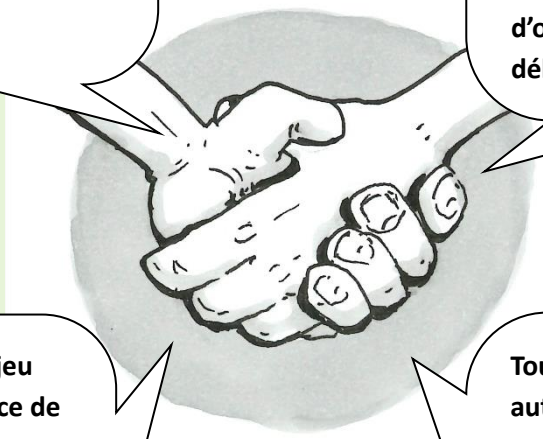
13 L'autonomie

LE PARTENARIAT AVEC LES FAMILLES

À tout moment de la vie de l'enfant en institution, **la qualité de l'accueil dépend de la manière dont les adultes autour de lui coopèrent, s'écoutent, se reconnaissent dans ce qui les rassemble, et parfois, ce qui les divise**. Nous parlons alors de **co-éducation**, autrement dit d'un contexte dans lequel les adultes forment une « **alliance pédagogique » autour de l'enfant** (Thollon-Béhar, 2009). Les habitudes, les opportunités et les contraintes ne sont pas les mêmes en milieu familial et en milieu collectif, mais rien n'est insurmontable s'il y a **volonté de construire ensemble**. À notre niveau, nous garantissons cette volonté.

Le parent est le premier éducateur de l'enfant et son représentant légal. Pour autant, l'impact des adultes qui accompagnent les enfants en structure d'accueil est important, et les équipes éducatives prennent la mesure et le respect nécessaire à assumer cette responsabilité.

Le contact humain, la rencontre, revêtent une importance cruciale dans la confiance que l'on peut s'accorder mutuellement. Cette collaboration est particulièrement nécessaire dans ces premières années de vie, durant lesquelles l'enfant ne s'exprime pas verbalement. Les équipes organisent régulièrement des espaces de partage, lors d'occasions particulières (Fêtes, début ou fin d'année, etc.)



L'information est un enjeu central pour la cohérence de la prise en charge des enfants. Elle se doit de circuler en toute transparence dans les deux sens. Les équipes, lors des contacts quotidiens ou occasionnels, partagent leurs observations, constats, questions et conseils avec humilité et professionnalisme.

Tous les adultes qui gravitent autour de l'enfant ont un impact sur leur éducation, au moins par l'exemple qu'ils donnent dans leurs gestes et manières d'être au quotidien. Les équipes communiquent avec les parents, certes dans un cadre professionnel, et néanmoins de manière cordiale et authentique.

ADAPTATION

L'entrée en nurserie est **un jalon important dans la vie de l'enfant**, peut-être l'un des plus significatifs. C'est simultanément, pour la plupart des enfants, **une première expérience extrafamiliale collective, et un changement de contexte dans lequel il a lui-même peu de moyens pour en influer la qualité**. Le placement est une décision d'adulte pris par des contraintes professionnelles, qui marque une étape de la vie rendue nécessaire par un contexte de vie. Partant de là, **toute l'énergie possible doit être mise afin de créer un climat de confiance, et des étapes progressives** pour que l'arrivée de cet enfant soit aussi positive que possible, aussi bien pour lui que pour ses parents.

Une adaptation dure généralement deux semaines, durant lesquelles l'enfant fréquente le groupe de bébés de manière progressive, à une fréquence encore moindre vis-à-vis de son futur contrat de placement.

Durant la période d'adaptation, les parents veillent à pouvoir se rendre disponibles rapidement. En effet, si les premières heures sont durablement désagréables, l'expérience peut conditionner négativement la suite. Mieux vaut prendre plus de temps et s'adapter aux réactions de l'enfant.

Il n'est pas rare qu'une séparation soit difficile. Cette tristesse est très fréquemment temporaire, et le sourire revient quelques minutes après le départ du parent. À l'occasion, les équipes peuvent rassurer les parents en envoyant une photo de l'enfant en activité dans le courant de la matinée.

La socialisation de l'enfant va en s'élargissant. Le premier lien vital le relie à sa mère, puis l'attachement s'étend à son père et à la famille proche, et enfin aux personnes qui s'occupent de lui d'une manière ou d'une autre. Il s'agit d'autant de rencontres, dans lesquelles il est primordial de créer un lien de confiance.

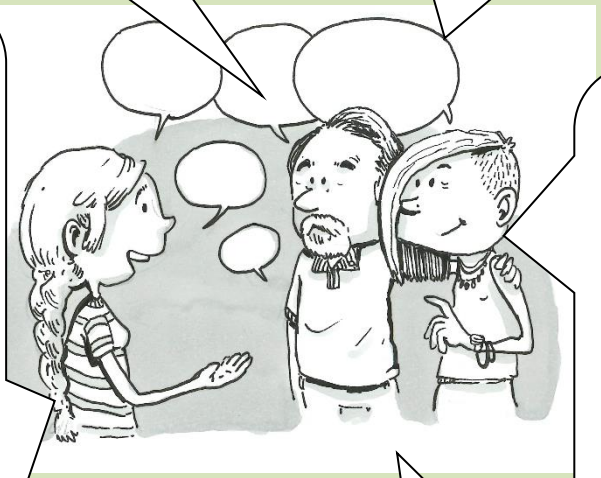
Les adaptations ne sont pas toujours (pas souvent) des processus linéaires, et des retours en arrière peuvent avoir lieu (retour de vacances, modifications du contexte familial ou institutionnel, etc.). Ils sont normaux et suivis de près par les équipes.

COMMUNICATION AUTOUR DE L'ENFANT

Avant toute chose et comme le soulignait déjà Rousseau, **un lien de confiance est primordial pour prétendre influer sur la vie de l'enfant**. La communication est le ciment de cette relation. La communication est un exercice qui se réalise au moins à deux, et bien sûr, **chacun a sa part de responsabilité dans ce qui est dit, pourquoi et comment cela est dit**. Pour autant, dans son rôle éducatif et de modèle aussi positif que possible que l'adulte se doit d'incarner, il a la responsabilité de créer le **contexte d'échanges constructifs**. Le choix des mots, du ton, et surtout, **la considération de l'enfant** comme un partenaire, tout cela incombe aussi bien aux équipes éducatives qu'aux parents.

Il importe de considérer chaque enfant comme un être capable et doué de compétences propres. Il est toujours plus aisé de construire sur des réussites pour donner l'envie d'en vivre d'autres ensemble.

Personne ne se résume à quelques-uns de ses gestes et ou certaines de ses attitudes. La communication s'attachera à ne pas faire de généralisation autour d'éléments négatifs et de montrer, par les mots que l'on utilise, que l'on croit fermement que tout un chacun peut s'améliorer en tout temps.



L'institution défend une forme de « parler vrai » et que se dire les choses franchement est une marque de respect mutuel. La forme compte bien sûr et c'est un apprentissage en soi dans lequel les adultes jouent un rôle de leader positif, à la fois pour dire, mais aussi pour savoir entendre et recevoir la critique.

Parler en son nom et s'adresser à quelqu'un ou un groupe en particulier est important. Les adultes, en qualité de modèles, s'attachent à parler en « je » plutôt de de vagues « on » ou « nous », et s'adressent à des personnes en particulier plutôt qu'à une catégorie d'âge.

Ce n'est pas uniquement notre bouche qui communique, tout le corps s'en charge au travers de mimiques, de gestes, d'attitudes, etc. Difficile donc de dire « rouge » et penser « vert » sans que cela se voie et crée un inconfort. Les équipes veillent donc à une forme d'authenticité du discours et la valorisent.

LE VIVRE-ENSEMBLE

Bien que les humains par nature **cherchent le contact et la compagnie de leurs pairs**, cette cohabitation ne va pas toujours de soi. Le tout jeune enfant est d'abord tourné vers **la satisfaction de son propre besoin** et a besoin de temps pour considérer celui de l'autre. Il est bien entendu conscient du monde qui l'entoure, avec malgré tout des sens qui ne sont pas du tout arrivés à maturité. Son **attention est essentiellement tournée vers le traitement des innombrables nouvelles informations qui marquent sa journée**. Il est bien sûr capable **d'empathie**, et ce depuis son plus jeune âge, mais il n'a pas la maturité nécessaire pour juger de la conséquence de ses actes. Le vivre-ensemble se travaille dès le plus jeune âge, armé de quelques **valeurs cardinales**, d'une bonne dose de **patience**, de **douceur et d'écoute** : un jeune enfant est toujours inexpérimenté, parfois maladroit, mais jamais malveillant.

En pratique, le principe de respect est une valeur centrale au sein des Structures d'accueil. En nurserie, il ne se décrète pas, il se construit petit à petit en valorisant les actions positives, et en intervenant de manière calme et claire quand elles ne le sont pas.

Le tout petit enfant découvre son propre corps avant tout, il prend acte de celui de l'autre quand il se trouve sur son chemin. Cette découverte de l'altérité, la naissance de cette idée de « camarade de jeu », se construit petit à petit et ne s'installe avec une relative clarté qu'en fin de période nurserie.

De manière centrale dans ce domaine, l'adulte incarne un modèle d'action très fort auprès des enfants. Il a soin d'intervenir avec justesse et sérénité, afin de démontrer qu'un désaccord ou le recadrage d'une règle peut se passer sans cris ou sans débordement d'émotions.

Des événements particuliers ne sont pas rares à cet âge : les morsures. Il n'y a aucune malveillance dans ce geste pourtant impressionnant. Les causes peuvent être multiples : un stress vécu ou perçu, un sentiment d'insécurité, des changements stressants amènent certains enfants à mordre, de manière passagère, et pour une période souvent assez courte mais intense. Les équipes interviennent avec tact, sans pour autant pouvoir garantir que ce fait désagréable ne se produise pas.

LES ACTIVITÉS

Les activités en structure d'accueil constituent **un axe classique et incontournable de l'expérience en collectivité**. Il ne s'agit pas de s'occuper pour passer agréablement le temps, même si la notion de plaisir reste centrale, mais **d'exercer, au travers d'activités étudiées, le plus large panel de compétences possibles**. Des enjeux primordiaux se nouent dans la prime enfance, en particulier le développement psychomoteur, qui permet à l'enfant **d'interagir avec son environnement**, développer ses **habiletés motrices**, et étayer au travers de petites réussites quotidiennes sa **confiance en soi**.

Les activités ne sont pas toujours des jeux tels qu'un adulte peut les comprendre : il s'agit le plus souvent, avec les tout petits, de mises en situations, d'expériences d'apparence simple, orientées sur la sensorialité, l'équilibre, les interactions verbales simples par exemple.

Même avec les plus jeunes, les activités se répartissent entre l'accompagnement des initiatives des enfants (proches du jeu libre), et des activités préparées et impulsées par l'adulte (proches du jeu dirigé).

Les activités reposent en grande partie sur des opportunités liées à un contexte que l'on a aménagé. Des matières à toucher, des formes à éprouver, des obstacles à franchir, des gestes à répéter, des mots et des airs à écouter, sont autant d'expériences qui vont stimuler le corps et l'esprit d'enfants avides de nouveauté.

Un pan important du développement de la personnalité de l'enfant et de ses aptitudes sociales réside dans l'encouragement précoce. Les activités stimulant la créativité, l'imaginaire, la théâtralité, la corporalité, sensibilisent l'enfant à une ouverture d'esprit et une sensibilité dès son plus jeune âge. Nous dansons, assistons à des spectacles, jouons très spontanément avec des instruments par exemple.

LES JEUX

« Le jeu est le premier travail de l'enfant » écrivait notamment le psychologue Jean Epstein. C'est par ailleurs un **droit** reconnu dans la Convention des Droits de l'Enfants. C'est en effet en jouant que l'enfant développe ses habiletés dès le plus jeune âge. En nurserie, le jeu est encore balbutiant, centré sur la découverte de soi et de son environnement immédiat. Le tout-petit développe **sa sensorialité** en touchant et en portant à la bouche, construit ses habiletés motrices en attrapant, saisissant, poussant, cherchant à atteindre des objets, entraine son interaction avec l'adulte dans des jeux simples, entre autres.

Nous veillons tout particulièrement à la diversité du matériel ludique, en s'assurant qu'il offre de nombreuses expériences sensorielles.

Pour le très jeune enfant, tout est jeu, et cette activité naissante reste parfois mystérieuse pour l'adulte « raisonnable ». L'initiative de l'enfant est en conséquence beaucoup valorisée et accompagnée, l'adulte impose ou dirige très peu cette activité spontanée à cet âge.

Le jeu est bien souvent un espace rempli d'émotions, d'interactions, et c'est un moment essentiel pour l'adulte afin de créer un lien fort avec chaque enfant en partageant ses activités, essentiellement au sol.

Déjà, les enfants vivent leurs premières activités dirigées, durant lesquelles ils suivent l'exemple donné par les adultes.

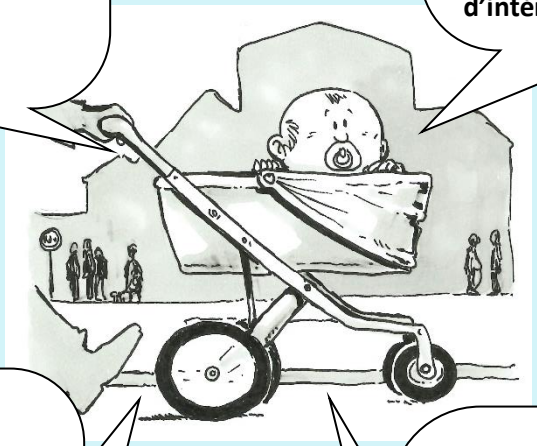
Le jeu est un terrain d'exercice pour l'enfant. C'est également un moment privilégié pour l'adulte afin de l'observer en action, afin de noter ses progrès et ses éventuelles difficultés.

LES SORTIES

L'éducation de l'enfance ne saurait se cloisonner entre quatre murs, à attendre que le monde vienne à nous : il nous revient **d'aller à sa rencontre**. De sortir. Où ? Pour quoi faire ? Il y a en réalité beaucoup de motivations différentes derrière une sortie. De la plus fondamentale, qui postule que **plus on connaît son environnement, plus on y gagne en autonomie et confiance**, jusqu'aux plus spécifiques, comme le **soutien au mouvement, la sensibilisation à l'environnement naturel, ou aller à la rencontre de la culture et s'y ouvrir, là où elle se trouve**.

Dans un monde où tout est à portée de main ou de clic, bouger, sortir, n'est pas toujours une envie ou un besoin évident. *Aimer sortir* s'apprend dès le plus jeune âge. Nos équipes accompagnent ces découvertes, et renforcent le travail des parents en la matière.

La ville a sa propre vie, ses propres codes, et elle constitue le premier lieu de vie des enfants. Il revient aux équipes de permettre aux plus petits de se familiariser avec cet environnement, en créant des expériences positives dans les lieux ou lors d'événements d'intérêt.



D'ici 2050, nous disent les statisticiens de l'ONU, trois-quarts de population vivra en ville. Le spectacle d'une vache paissant dans un pré devient progressivement plus rare pour nos enfants. Aller chercher le monde rural là où il se trouve et maintenir le sentiment d'appartenance à un monde animal et végétal fait partie des missions de nos équipes.

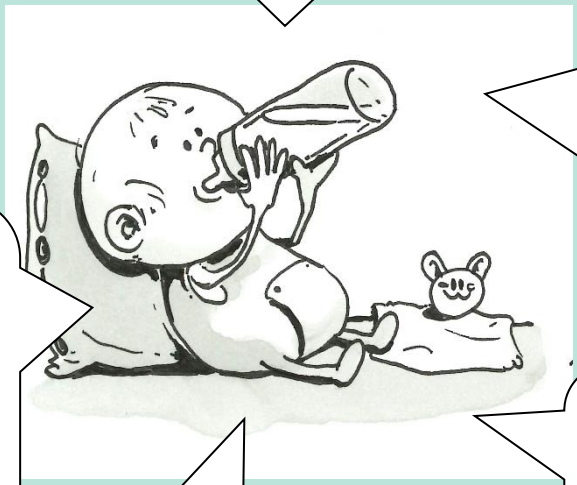
Pour les enfants les plus jeunes, toute sortie est une aventure. Les enjeux sont sensiblement différents que pour les plus grands, puisque le travail est essentiellement axé sur la sensorialité. De fait, la pelouse est plus efficace que n'importe quel tapis d'éveil. Sortir permet de découvrir de nouveaux paysages, de nouvelles textures et sensations, tout ce que nous appelons *l'éveil esthétique*.

LES REPAS

Le repas est **un moment clé dans la journée** qui n'a rien d'anodin, marqué par **les habitudes, les cultures familiales ou régionales, les (dé)goûts des uns et des autres, les bonnes et les mauvaises expériences** à table, ou avec certains aliments. Bref, si les repas sont source de vie et de partage, ils sont aussi un terrain délicat. Nos structures se donnent la mission **d'éveiller l'enfant au goût et sensibiliser à une alimentation saine et équilibrée en privilégiant le plaisir**, et ce dès le plus jeune âge.

La nurserie accompagne l'enfant dans la transformation de son alimentation. Ce dernier passe progressivement du biberon aux repas de la maison, puis enfin aux repas proposés par la cuisine collective de la crèche. Chaque étape fait l'objet d'évaluations et de discussion avec les parents.

Les nurseries s'adaptent autant que possible au rythme des enfants. Tandis qu'ils grandissent, ils acquièrent progressivement un rythme, qui s'harmonise avec le groupe.



Le domaine de l'alimentation requiert un partenariat étroit avec les familles, tant ces premières années sont centrales dans le développement d'un rapport sain à l'alimentation

La cuisine qui prépare nos repas est labellisée « Fourchette Verte », ce qui garantit un équilibre alimentaire sur la semaine.

L'engagement et la culture colorent également le contenu de l'assiette : il ne devrait pas y avoir de barrière à manger végétarien si nos convictions nous y poussent, ou sans porc si nos croyances nous y amènent. Pour ces raisons, nous ouvrons cette possibilité à chacun et chacune.

LE MOUVEMENT

Le mouvement est un vrai **enjeu de santé publique** aujourd'hui, et ce dès le plus jeune âge. Si l'on met en évidence les éléments de la vie moderne qui induisent la sédentarité (travail assis à un pupitre ou bureau, omniprésence des écrans, etc.), force est de constater que nous, adultes, n'incarnons pas toujours des exemples positifs dans la vie de tous les jours. C'est conscients que les bonnes habitudes, appelées à durer, sont celles qui se prennent très tôt, **que nous encourageons le mouvement sous toutes ses formes en nurserie déjà**.

Nos structures d'accueil bénéficient du label « Youp'là bouge » et doivent évidemment donner les preuves à l'organisme qui décerne le label qu'il peut être maintenu année après année.

En Suisse, nous dit l'Office Fédérale des Statistiques, 15% des enfants sont en surpoids, 3% sont concernés par l'obésité, et ces chiffres augmentent continuellement. Les équipes favorisent les petits défis physiques (grimper, franchir, contourner, etc.) et n'usent qu'avec modération des youpalas.

***Le mouvement c'est la vie*, mais tout le monde ne part pas avec le même capital, les mêmes aptitudes ou les mêmes habitudes de vie. Or il se trouve que les habitudes durables se prennent tôt, et nous pouvons épauler les parents dans la promotion du mouvement, toujours avec l'idée que le plaisir soit au rendez-vous.**

L'essentiel de l'accompagnement des enfants par les adultes se fait au sol. Ce terrain est aménagé comme une terre d'aventure, multipliant les ateliers, tout en garantissant un accès à un espace de repos. C'est la présence rassurante et le soutien affectif de l'adulte qui permet à l'enfant de se mettre en mouvement et tester le mobilier avec confiance.

LES SOINS

Les soins prennent une dimension particulière en nurserie. Le bébé est dans une forme de **dépendance marquée à l'adulte vis-à-vis de ses conditions d'hygiène et de sa sécurité en général**. C'est communément un domaine d'attention partagé entre les équipes et les parents, souvent même un objet de discussion central. Le fait que l'enfant ne parle pas, et que la réalité de son vécu quotidien passe essentiellement par le récit des adultes qui s'en sont occupés, rend absolument nécessaire un **climat de confiance mutuelle, d'honnêteté et de transparence**.

Les soins occupent une place marquée dans l'accueil des tout jeunes enfants : soins intimes avec son lot occasionnel de petits bobos et petites irritations, soucis de l'enfance liées aux dents, aux troubles digestifs, à l'acquisition parfois compliquée du rythme veille-sommeil… Les équipes apprennent petit à petit à décoder le vocabulaire non verbal de chaque enfant pour comprendre son état, et y répondre de manière ajustée.

Le travail auprès des plus jeunes est essentiellement individuel, bien qu'un professionnel soit responsable de 4 à 5 bébés. Le soin passe par une forme de disponibilité particulière aux besoins des enfants, et d'une grande adaptabilité des adultes. En conséquence, hormis quelques temps fixes (par exemple le contrôle systématique des couches), il n'y a pas de déroulement « type » de la journée.

Prendre soin, c'est garantir la sécurité de l'enfant. L'on parlera de sécurité physique (au travers d'un environnement stimulant mais réduisant les risques de blessures), mais aussi de sécurité psychique (en ajustant sa manière d'intervenir, de manière constante et compréhensible, avec le ton de voix adéquat par exemple). Prendre soin, c'est également clarifier et assumer des limites, que l'enfant aura besoin d'éprouver et de retrouver de manière solide et constante dans des situations similaires.

Prendre soin de l'enfant enfin, c'est prendre soin du système qui l'entoure. Dialoguer, partager avec ses parents, communiquer sur ses observations, ses certitudes et ses doutes, échanger de manière constructive autour de ses difficultés et opportunités contribue à tisser des liens positifs qui soutiennent l'enfant dans son expérience. Des parents confiants, c'est un enfant plus détendu.

LE REPOS

Le contexte de la structure d'accueil collectif est stimulant, joyeusement actif et bruyant. Il est fait de jeux, de défis, de nouveaux apprentissages, d'échanges, de partages, de petits conflits que l'on apprend à gérer, il est donc particulièrement gourmand en énergie. Le sommeil a un effet sur le tonus disponible, l'humeur et la patience nécessaire pour faire face aux défis quotidiens. Les plus jeunes sont au plus proche de leur rythme biologique, par ailleurs en construction. S'il y a un moment à la mi-journée où la plupart des enfants dorment, ils sont susceptibles de céder au sommeil à tout moment selon leur besoin, en sortie en poussette aussi bien qu'au milieu d'une activité, un jouet encore dans les mains.

Les rythmes de sommeil sont très individuels**. Certains enfants sont de *gros dormeurs*, d'autre pas du tout. Certains font une sieste conséquente, d'autres plusieurs petites. Ces besoins très variables, qui évoluent si bien entre individus qu'au cours du temps, sont autant de défis dans un contexte collectif. Nous ne pouvons pas plus garantir de pouvoir suivre *strictement* le rythme de l'enfant que de promettre que la prise en charge soit identique qu'à la maison. Le contexte est différent, la fatigue y est différente, la disponibilité de l'adulte également. Nous tendons au meilleur compromis possible au service de l'enfant.**

Nous installons un espace propice à l'endormissement dans lequel nous installons les enfants qui ont manifestement besoin de prendre du repos.

L'enfant n'est pas réveillé à heure fixe, il est accompagné dans son réveil quand il donne des signes de sortie du sommeil.

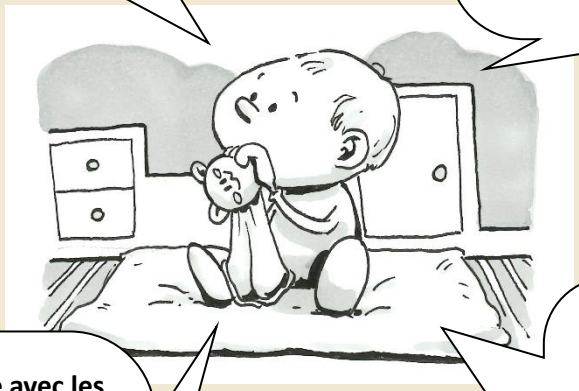
Un cycle de sommeil complet est variable selon les individus, de 50 minutes au minimum à 90 minutes environ. Selon les connaissances scientifiques d'aujourd'hui, avant 3 à 4 ans, le sommeil diurne n'impacte pas le sommeil nocturne.

OBJET TRANSITIONNEL

Enjeu de bien de réconforts et de drames, le **doudou** est un sujet bien moins anodin qu'il n'y paraît. L'on parle **d'objet transitionnel parce qu'il fait le lien, la continuité, entre l'environnement familial et le lieu d'accueil**. Prendre son doudou avec soi, c'est venir avec un bout de sa maison : ça rassure, ça réconforte. L'objet n'est pas seulement transitionnel entre deux lieux, mais aussi dans la vie de l'enfant. **Il devient moins nécessaire tandis que vient, petit à petit, la confiance en soi, en l'autre, en ces adultes que l'on ne connaissait pas.**

Le doudou est important pour l'enfant, et il est dans un premier temps un allié des équipes aussi bien que des familles dans un contexte de séparation qui n'a rien d'évident pour le tout petit.

La manière de s'y prendre avec les doudous est d'abord la plus fidèle possible aux besoins de l'enfant. Lavages fréquents ou non, objet éventuellement en double, etc. Le but premier est de préserver la fonction de cet objet précieux dans la manière que l'enfant a de l'investir.



La manière de s'y prendre avec les doudous évolue ensuite avec le rapport de l'enfant à l'objet lui-même et au groupe. Quand, progressivement, l'enfant en a moins besoin et est plus happé par les activités ou son environnement immédiat, il est encouragé à le laisser à portée de main, et apprendre à s'en passer petit à petit.

Il est parfois possible que le milieu collectif nécessite une collaboration autour de certains usages ou besoins des enfants liés au doudou, en particulier en lien avec une dimension engageant l'hygiène.

L'AUTONOMIE

Si le titre annonce « autonomie », ce n'est plus le terme que nous utilisons prioritairement aujourd'hui : nous lui préférons « **pouvoir d'agir** ». Cette idée marque la **sortie de la dépendance, et la possibilité de décider pour soi ou pour son groupe ce qui est bon**. L'enfance peut être vu comme un passage, qui débute par une dépendance vitale à la maman, et transite par l'adolescence, marquée par une rupture avec le seul modèle familial. Nous accompagnons chaque étape en donnant les clés, pour **savoir faire seul, prendre des décisions qui comptent pour soi ou le groupe, et demander de l'aide quand c'est nécessaire**. Chaque enfant, progressivement, devient le capitaine de son chemin de vie, que nous accompagnons à distance respectueuse.

Si le tout jeune enfant est marqué par une forte dépendance à l'adulte, pour s'alimenter, se mouvoir, se faire comprendre, il ne manque pourtant pas d'opportunités de contribuer au cadre de sa propre vie par de petits gestes auxquels il est invité : aider à ses changes, ou à l'habillage par exemple.

Le besoin de l'enfant est au cœur de la prise en charge, et le défi pour les équipes est de trouver l'ajustement nécessaire entre « faire à la place » et « faire faire », en référence à ce dont l'enfant est réellement capable et désireux d'accomplir.

Plus un individu maîtrise son environnement, plus il peut s'y aventurer en toute confiance. Au gré de nos sorties, nous faisons en sorte que les enfants se familiarisent avec la ville, ses espaces, son ambiance générale et ses événements.

La dépendance de l'enfant tend par nature à une forme de déséquilibre relationnel, une asymétrie dont il s'agit de faire bon usage. Il est bon de rappeler que le bébé déjà est un individu et un citoyen à part entière, doté de droits inaliénables. Sa participation est sollicitée autant que possible à pleine mesure de ses capacités à le faire